

**M. Nielsen:** Oubliées!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Le premier ministre a déclaré, à la dernière session, que nous devrions attendre à la prochaine. La session est en cours, mais on n'en a pas soufflé mot. Qu'est-il arrivé à ces bourses? Elles étaient très utiles pour attirer les votes des électeurs qui n'avaient pas notre expérience de promesses analogues faites par le parti libéral en d'autres occasions.

**M. Nielsen:** Le gouvernement consacrerait cet argent à la compagnie de jeunes Canadiens.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Où sont les projets en vue de stimuler les nouveaux développements au Canada? Où sont les politiques?

Monsieur l'Orateur, pendant plusieurs mois il y avait un indice que le ministre des Finances, maintenant qu'il est passé maître dans l'art des faux-pas au sein du cabinet, réduirait les impôts. C'était une de ces douceurs sur laquelle beaucoup comptaient. Il n'en est pas question dans le discours du trône. Il dira peut-être que c'est une affaire qui doit figurer dans le budget, mais les honorables vis-à-vis n'ont pas manifesté auparavant ce genre de prudence. S'ils devaient promettre un avantage semblable, ils l'auraient inclus dans le discours.

Que dire des mesures visant à abolir la taxe de vente de 11 p. 100 qui frappe les matériaux de construction et l'outillage de production? Tout dernièrement, pour ce qui est des aciéries, le vice-président de la *Steel Company of Canada* déclarait que l'augmentation du prix de l'acier était motivée par deux raisons, la première étant la taxe de vente de 11 p. 100. Que va faire le gouvernement à ce sujet? Quelles initiatives va-t-il prendre? Le ministre a toujours réagi à ces questions avec le rire nonchalant qu'opposent ceux qui ne font pas grand cas, ne la concevant pas, de la pauvreté et de ses répercussions. Ils ridiculisent l'idée. Or, on reconnaît d'une façon générale que la taxe de vente de 11 p. 100 est une grave bévue, indépendamment du fait qu'elle a rapporté une somme énorme d'impôts. Que feront les honorables vis-à-vis à ce sujet?

Eh bien, monsieur l'Orateur, ils restent assis et attendent les événements. Je puis m'imaginer le cabinet. Le premier ministre demande: «Avez-vous une idée?» Quelqu'un répond oui. «Eh bien, dites». Et ils se mettent à réunir la plus belle collection de généralités jamais inventées et insérées dans un discours du trône.

J'ai la liste ici. Elle a été publiée par un journal du matin, le *Globe and Mail* de Toronto. Mais en la parcourant, monsieur l'Orateur, on constate qu'elle renferme trois ou quatre mesures législatives pratiques et que le reste n'est là que pour remplir le discours du trône, pour faire croire aux gens que si le Parlement n'adopte pas tout cela, ce sera à cause de l'obstruction. J'ai été particulièrement frappé, monsieur l'Orateur, par le premier paragraphe. J'aborderai maintenant certaines questions paragraphe par paragraphe. Le discours commence:

Nous nous souvenons avec plaisir de la présence de Sa Majesté la Reine Élisabeth...

Nous partageons tous cet avis. Le discours réaffirme aussi:

...dans les cœurs des Canadiens la place de choix qu'occupe la monarchie dans notre évolution nationale.

Pourquoi insérer des paroles semblables? Ne vaudrait-il pas mieux exprimer ce sentiment aux deux ou trois députés libéraux qui s'appliquent déjà à supprimer la royauté? Ne vaudrait-il pas mieux faire valoir cette idée auprès de l'Association des jeunes libéraux des universités canadiennes, qui veut abolir la royauté au Canada, ou à l'Association des jeunes libéraux, qui s'est engagée, lors de sa réunion nationale, à établir une république? Ou à l'Association des jeunes libéraux de Toronto qui a préconisé également l'abolition de la monarchie? Voilà que le premier ministre fait réaffirmer par le Gouverneur général «dans les cœurs des Canadiens la place de choix qu'occupe la monarchie». Les seuls Canadiens à chérir la monarchie sont ceux qui ne font pas partie du groupe désireux d'abolir la royauté, y compris l'Association des jeunes libéraux et l'Association des jeunes libéraux des universités canadiennes.

**Une voix:** Honte!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Les honorables vis-à-vis devraient s'en prendre à ceux qui veulent abolir la royauté et aux députés qui préconisent constamment cette abolition. Mais en ce qui concerne la loyale opposition de Sa Majesté, quoi qu'il advienne, elle défendra la monarchie comme un élément indispensable de notre vie parlementaire. (*Applaudissements*) Il est question ensuite de la situation internationale:

La situation internationale soulève l'inquiétude... Des pressions politiques contradictoires assaillent l'Organisation des Nations Unies et ont gravement compromis sa capacité d'agir.